# REVUE DE PRESSE 2022

# LE CONTE DES CONTES



### **SOMMAIRE**

REVUE DE PRESSE LE CONTE DES CONTES 2022

## ARTICLE

Best of Switzerland

OFF Magazine	pp.2-3
L'Illustré	p.4
Tribune de Genève	p.5
TELEVISION	
RTS 12h45	p.6
RADIO	
Radio Vostok	p.7
ANNONCE	
Moka Mag	pp.8-9

p.10

ENTRAÎNER DANS UN VOYAGE AU SEIN DE LA FORÊT OBSCURE DE NOUS-MÊMES. ON EN SORT NEUFS, HEUREUX ET REBAPTISÉS.. L'ACTEUR, METTEUR EN SCÈNE ET DIRECTEUR DE THÉÂTRE SORT DE SERRE SON «CONTE DES CONTES» POUR NOUS PAR MÉLANIE CHAPPUIS

a des surgissements d'enfance que l'on la ferai pas entendre ici, la chanson, il y derrière des choses et aux clins d'œil de œuvres d'Omar Porras, il est dans son magique n'est pas seulement dans les «Vous entendez? Quelle sortie!» Je ne ou trois autres toiles qui nous tournent Botero, par terre contre le mur, et deux nous, la reproduction d'un tableau de libres dans cet endroit de l'inconnu, à en contact, en communication, pour être ensemble, nous sommes là pour entrer de révéler les palimpsestes qui sont là. couvreur, J'enléve la couverture, je tente vois le cheminement que l'on va faire face à un arbre qui cache une forêt. Je Lorsque je suis face à un acteur, je suis ne suis pas un inventeur, je suis un démétamorphoses, la source et l'arrivée. Je on voit l'ailleurs, le cheminement, les là, mais quand on se concentre sur l'ici,

ni les êtres, ni ce qui se produit sur scène,

garde pour soi. Et Omar Porras, que

parleurs, alors que je prends congé: la vie, à cette chanson dans les hauts quotidien. L'homme est attentif au

de se reposer un peu». Le réalisme

le dos, «parce qu'elles avaient besoin

chaises noires qui ont moins vécu que tions, un fauteuil bordeaux qui a dû secrets de son talent et de ses inspiraen bois qui a peut-être à nous livrer les

traîner son cuir un peu partout, deux

Dans son bureau, il y a une vieille table

garde-t-il pour lui? Tout ce qui pourrait

vie. Rien n'est moins sûr. magie se dérobe parfois ici ou là, dans sa qui manque de magie, à supposer que la aurait pas d'histoires à broder. Tout ce être dit platement et autour de quoi il n'y

voit la vie. L'eau dans ce verre, je la vois, «Ce qui est magique, c'est comment on

explorer ensemble.» Chez Omar, rien n'est figé, ni les objets,

rappelle-t-il en citant librement Garcia

nuit est à réveiller chaque matin», mation, le spectacle varie tous les soirs. l'amour. L'amour qui s'endort chaque «Tous les soirs, on cherche à renouveler influences, tout est mouvement, transforpas d'explorer, en mélangeant les arts, les Et sur cette scène qu'Omar Porras ne finit vaste des territoires, là où se trouve la cet espace exceptionnel, unique, le plus possibilité de vivre totalement en liberté

# «Une volonté de révolte»

Abattement momentané de celui à qui Et lui comment est-il venu au théâtre?

Il va falloir aller au théâtre souvent, et Et les spectacles, se destiner à chacun plutôt deux fois qu'une. deuxième fois, il voit ce qu'il veut voir.» spectateur voit ce qu'on lui montre et la plutôt qu'à tous. «La première fois, le Marquez. «L'amour doit se régénérer.» la question a été souvent posée, qui

la première personne du singulier pour est son territoire, il faut mentionner ses ni comme demain. Puisque le théâtre y a à raconter encore, et ni comme hier, se romance, se réenchante. Omar quitte détail pratique, juste ce qui se raconte, Colombie de sa naissance, son départ autres pays, ses premières patries, la renoue bien vite avec la générosité qu'il pour Paris, son arrivée en Suisse. Aucun

> l'artiste et scénographe Fredy Porras. celui de son frère, son allié de toujours, venirs, puisqu'ils sont indissociables de devenir «on» en plongeant dans ses sou

«Dans notre quartier populaire,

tait pas prolonger. A Bogotá, on était un destin difficile, qu'on ne souhaisituation de guerre civile et on voyait avaient quitté leur terre à cause d'une revanche, on savait que nos parents il y avait une volonté de révolte, de



OFF MAGAZINE 36 MARS 2022

3

OFF MAGAZINE 38 MARS 2022



Dans «Le Conte des contes», on va de la farce au grotesque, du mélodrame à la tragédie, à l'élévation spirituelle..

destinés, nés dans une caste, on savait

l'endurance, pour les médailles remà ceux de leur quartier, de leur caste, ouvert des portes qui restaient fermées choses, pas là-bas.» L'athlétisme leur a qu'on ne pouvait pas aspirer à certaines les repère et les propulse. rouge, club d'obédience communiste, sibilité de voyager, d'étudier. L'Etoile portées qui offraient soudain la posillettrés et déplacés. La course, pour les oubliés, les méprisés, les paysans

# Paris et la littérature

Omar découvre la culture grâce à la pro Omar, parce que la littérature. «Les gens Et puis Paris plutôt que la Russie, pour Tchaïkovski, Stravinski, Gagarine... soviétiques du stade, les ballets russes, pagande. Des livres, des films, les idoles

> révolutionnant la danse en allant puiser can, née à San Fransisco, morte à Nice, y avait aussi la figure d'Isadora Dunbeat generation était passée par Paris, il de voir où il travaillait.» Avant Omar, la Saint Germain, c'était un rêve dy aller, Molière, Cortázar. L'Argentin établi en France écrivait dans le bar Old Navy, à me filaient des bouquins, Hemingway,

> > amants, parmi lesquels Henri Miller. ses inspirations dans l'Antiquité, et ses

Les artistes que j'avais lu ou commencé à l'endurance, la vocation, la dévotion. avait une notion très liée au sacerdoce, mes guides. Je sentais qu'un artiste pourquoi pas Omar. «Les artistes étaient malgré sa gueule de métèque, alors Moustaki avait bien réussi son voyage,

# une transmission orale des fonction sociale, ils sont mœurs, de l'histoire.» «Les contes ont une

à des portes, j'ai dû les pousser», mû par à rencontrer mont aspire, mont ouvert rance, discipline, y croire. La foi. raison! Non! Il faut faire!» Avec persévé son désir, plutôt que par sa raison. «La rallèle, le TKM de Renens. «J'ai frappé Omar Porras se crée son pays, le Teatro Malandro, avant de reprendre, en pales yeux.» Paris. Et Genève, en 1990, où

à la terre de respirer et à l'humanité de ce spectacle pour fêter les  $30~\rm ans$  de ner une réponse à l'oracle également.» que l'oracle nous dise c'est bon, vous autrefois, comme les saltimbanques que air. On a été chercher le public comme chanteuse. En une semaine, on a récude ses collaborateurs) Non! On avait la le soleil... (il imite les plus raisonnables Un spectacle en extérieur. «Mais la pluie se remettre en question. Mais inventer de continuer autrement, de permettre ter autre chose, en attendant, dans les lit comme la rivière.» Il a fallu inventhéâtre, et on a dû mettre le spectacle Malandro. On voulait célébrer la vie, le au public Le Conte des contes. On a fait confinement, on était prêt à présenter nous sommes. On n'a pas voulu attendre péré du matériel, fait une scène en plein quoi? *Carmen, l'audition*. Un vieux rêve mesures du Covid, qui était l'occasion sous serre, en espérant qu'il fasse son pouvez recommencer, on a essayé d'ame «Lorsqu'on a annoncé le premier

# Une ode à la vie à la mort

des deux, et du carnaval, de la comédie sement de Paris... Sur scène, beaucoup l'impasse Chaptal, dans le IX<sup>e</sup> arrondis de la Salpêtrière et développé au fond de élaboré à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, à l'hôpital théâtre d'épouvante et de rire qui s'est il était sur la piste du grand Guignol, le de Bruno Bettelheim. «Je ne connaissais de son lit, régénéré, il a évolué. Omar pas l'existence de son Pentamerone, lisant la psychanalyse des contes de fées Poras est parti de l'auteur napolitain Aujourd'hui, Le Conte des contes ressor publié au XVIIº siècle.» Parallèlement Jean-Baptiste Basile, qu'il rencontre en

son par les contes.

propage et conduise à la dépression, les mélancolie. Pour éviter que le mal ne se d'une forêt. Les enfants de Monsieur et musicale, du baroque, des effets techune thérapie révolutionnaire: la guéritrois fois...», le Docteur Basilio a inventé était une fois, il était deux fois, il était parents font venir le Docteur Basilio. « I Madame Carnesino sont en proie à la dans une demeure située au creux part est donné par Basile: nous sommes niques époustouflants. Le point de dé-

la sexualité, mais aussi le respect que changements du corps à l'adolescence des êtres, en particulier durant l'ende l'histoire, de visions qui n'ont pas de fance, ils sont formateurs, ils disent les Les contes accompagnent l'existence pleines d'enseignement et de magie. sens dans un monde réel, mais qui sont sont une transmission orale des mœurs Les contes ont une fonction sociale, ils Pour la joie? «Non, pour la didactique

s'envole dans les eaux maritimes, c'est un à l'élévation spirituelle, aux rituels, on grotesque, du mélodrame à la tragédie à la vie à la mort, on va de la farce au une mue. Le spectacle est à la fois ode Ceux qui écoutent et racontent vivement l'on doit avoir des divinités de la nature

depuis la mer. On pense à l'ouroboros, revenir aux sources et atteindre le ciel le serpent symbole d'autofécondation serpentent pour aller d'ici à là et au delà voyage sublime.» En parlant de son spectacle, ses mains

tout et nous ramène à nous-mêmes. O d'un spectacle qui nous transporte par travers les différents cycles des contes re plus éloignées. Et on a hâte de voyager à et déternel retour, que l'on trouve dans visités par Porras. Et de s'enrouler autou les cultures les plus anciennes et les

# «Le conte des contes»,

au Théâtre de Carouge. mise en scène d'Omar Porras. Jusqu'au 10 avril



# Omar Porras

de Vincennes Mnouchkine. travail d'Ariane et découvre le la Cartoucherie durant deux ans Paris où il fréquente 1984 Atterrit à de sa naissance dans le Bogotá **1962** Date de

de Scapin de Molière 2009: Les Fourberies répertoire créée en 2022 reprise au Roid'Alfred Jarry. mise en scène: Ubu du Teatro Malandro Genève et fondation 1990 Arrivée à

TKM d'une œuvre de

1989 Première





Théâtre de Carouge



# Il était une, deux ou trois fois un conte à l'origine des contes

On command depais l'imigremps. Paritari prit des alstolres qui, au XVII siècle, étaient et les siècles sont en-

core diffusées anjourd'hui grâce

à ces adaptations imaginees notarment par las frères Grimm ou Charles Permult. Uteuvre de Basile, appelée le Rossamorous ou plus communément Le conte des contes et publiée en deux volumes à sa mort, rettims-

d'Omar Porras pour le poète napolitain transmises oralement à travers le myneme Giambartista Basile (1566 on 1575-1632). Cer de Naples, L'orose deviendre plus tard Antahormne qui fix tanto, concrisan, tantor so. « d'àne. La charte des cendres fot reineau née en dat et qui finit sa vio en étant comte de Tor - Condrillon. Le conte Solait, hous at tholis demne est à l'origine de récits destinés, appore viut La belle au bois domaint. Ottat Potras. de nos jours, aux petits entants. En effet, tondateur du Teatro Malandro, a demandé ces histoires qui ont traversé les frontêres à Maixo Sabbat d'adapter une vinguaine do contes pour evéer une sorte d'arche na ~ rative and hous entraine dans one demeare cachée au cœur de la forét et dans laquelle

vivent Mulet M™ Carnesines. Il était une fois un tres beau speciacle bateque de stylo caparet plimenté de burlesque et parfois d'étorisme.

a Leavance Dashordes

## Avec «Le conte des contes», Omar Porras nous fait la totale

#### Théâtre de Carouge

Le débordement orchestré par le Teatro Malandro atteint Genève juste après le Théâtre Kléber-Méleau.

Approchez, mesdames et messieurs, le docteur Omar vous a concocté l'élixir des élixirs, le remède aux virus longue durée, le cataplasme antispleen, le purgatif des morosités en tout genre! Derrière le rideau du Théâtre de Carouge, la panacée vous sera administrée par nulle autre que l'illusion théâtrale: paillettes, effets spéciaux, fumigènes et autres intempéries réglées depuis les cintres attendent de vous délivrer des maux les plus incurables. À l'image du neurasthénique Prince Carnesino, dont «Le conte des contes» a pour effet gigogne de chasser les idées noires, laissez-vous distraire par un spectacle qui lorgne à la fois du côté du



Le magistral Philippe Gouin, à la fois narrateur, guérisseur et maître de cérémonie, LAURENT PASCHE

Grand-Guignol, du cabaret, du train fantôme, de la comédie musicale, du film gore, de la fantasmagorie et de la revue. Ainsi pourrait sonner le boniment du nouveau Porras.

La production 2020 du Teatro Malandro (tour à tour reportée, interrompue puis tout juste recréée à Renens) a la démesure chevillée au corps. Le «Pentamerone» dont elle s'inspire, que le Napolitain Giambattista Basile publia au XVII<sup>e</sup> siècle, s'abreuvait déjà à une profusion de fables, légendes et récits populaires pour redonner le sourire à une princesse maussade. Notre artificier venu de Colombie ne fait qu'ajouter au flot initial les références glanées au gré de son propre parcours - de Molière à Wedekind, mais également de Tim Burton au «Rocky Horror Picture Show», du burlesque au Broadway show, ans négliger les apports féconds de «La psychanalyse des contes de fées» par Bruno Bettelheim.

Parce qu'elle zappe sans trêve d'un registre à un autre, cette surabondance carnavalesque peut provoquer la nausée. Éclairages envoûtants, costumes et maquillages baroques, gestuelles expertes, accessoires sanguinolents, sonorités variées, vocalises tantôt rock, tantôt lyriques... les sens finissent par s'émousser et les esprits se gélifier. Trop de contes tuent le conte. Peut-être même que trop de talents étouffent le talent. En tout cas, le nombre n'est qu'un faux ami du divertissement.

Par bonheur, la mise en scène déroule un fil rouge qui prévient l'indigestion. Le phénomène survient chez les enfants qu'on borde au lit, chez les spectateurs d'un film ou d'une pièce, et jusque chez les personnages de ce «Conte des contes»: racontez-leur correctement une histoire, ils en reproduiront les dialogues sur leurs lèvres muettes; ils en refléteront les émotions sur les traits de leurs visages; ils en épouseront corporellement les différentes péripé-ties. La belle idée d'Omar Porras est d'avoir thématisé sur scène l'identification du public, tout au long d'une sensible mise en abyme. Et de lui avoir attribué ainsi la principale valeur thérapeutique du pacte théâtral: devenir autre un instant.

#### Katia Berger

**«Le conte des contes»** Jusqu'au 10 avril au Théâtre de Carouge, www.theatredecarouge.ch

Contrôle qualite



https://www.rts.ch/play/tv/12h45/video/entretien-avec-le-metteur-en-scene-omar-porras-a-loc-casion-de-la-sortie-de-sa-nouvelle-piece-le-conte-des-contes-au-tkm-a-renens-?urn=urn:rts:vid-



https://radiovostok.ch/le-theatre-de-carouge-transfigure-nos-fictions-enfantines/?fbclid=IwAR2ng-geQMqB\_-Dqjjdf\_f8t2oe5Nn7Cj2T4u0B2yRXP9NLiuoH4Kk97bKhg

7







## × THÉÂTRE







) Mario Del Curto

104

## ET ME VOICI SOUDAIN ROI D'UN PAYS QUELCONQUE

CRÉATION - ADAPTATION

En 1914, Fernando Pessoa écrit dans une extase indéfinissable une trentaine de poèmes sans avoir l'impression d'en être l'auteur. Portés à la scène, Pessoa, ses « autres », et sa poésie, se retrouvent dans un spectacle inoubliable.

Esquissé il y a quelques années avec un soliloque intitulé Je ne suis personne, Et me voici soudain roi d'un pays quelconque, poursuit une aventure entièrement dédiée à la poésie de l'écrivain portugais et de ses « autres ».

Femme, homme ou enfant, Aurelia Arto offre une variété de jeu remarquable, jamais illustrative, et se montre tour à tour capable de traduire la candeur, l'étonnement, la tristesse ou la drôlerie clownesque. Sobre et inventive, la mise en scène de Guillaume Clayssen seconde une comédienne bouleversante et magistrale.

**Prix**: de 8 à 15 €

### VENDREDI 18 MARS ET SAMEDI 19 MARS

FERNEY-VOLTAIRE LA COMÉDIE DE FERNEY

### **ANGELINA**

CRÉATION

Dans la loge d'un théâtre, une comédienne se prépare pour la répétition. Elle met son costume de scène: un joli petit haut, une jupe, des talons. Elle se regarde dans le miroir: Mais qui a inventé ces codes de merde ? Deuxième création de Justine Ruchat, Angelina s'interroge sur la place symbolique de la figure de la prostituée : à la fois invisibilisée et présente partout. Dans le langage, d'abord, puis comme figure de référence ambiguë, parfois positive, souvent négative, mais nous laissant rarement indifférents. De quoi cette figure de la prostituée est-elle l'expression ? Qu'est-ce qu'elle nous pousse à faire ? A ne pas faire ? Entre travail documentaire et narration, ce solo nous invite à entrer dans des zones ambiguës, où désirs, fantasmes, et aspirations se confrontent avec la volonté de maîtrise de sa propre image.

Prix: de 10 à 25 CHF

#### DU MARDI 22 MARS AU DIMANCHE 03 AVRIL

\_\_\_\_\_

GENÈVE LE GALPON

# LE CONTE DES CONTES

**CONTE - MUSICAL** 

Omar Porras est l'un des artistes majeurs en Suisse. Son Conte des contes, qui oscille entre la comédie musicale, le théâtre du Grand-Guignol, The Rocky Horror Picture Show et un carnaval imaginaire, est un hommage à la scène. Avec des effets techniques saisissants issus de la grande tradition de la machinerie théâtrale.

Mise en garde : il y a de fortes chances que vous sortiez de la salle avec une furieuse envie de danser et de chanter.

Dès 12 ans

Surtitré en anglais et en français : 27 mars et 1<sup>er</sup> avril. Audiodécrit : 9 avril.

**Plus d'infos :** theatredecarouge.ch

**Prix :** de 10 à 42 CHF

### DU MARDI 22 MARS AU DIMANCHE 10 AVRIL

CAROUGE THÉÂTRE DE CAROUGE

FOCUS.SWISS | F



# Le meilleur de la Suisse

Grâce à sa diversité, la Suisse offre à tout un chacun la destination qui lui convient le mieux. Où aller, que faire et où loger? Nous vous proposons une vue d'ensemble.





10